

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51022

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Barbara SUCHY, *Lexikographie und Juden im 18. Jahrhundert. Die Darstellung von Juden und Judentum in den englischen, französischen und deutschen Lexica und Enzyklopädiën im Zeitalter der Aufklärung*, Köln-Wien (Böhlau) 1979, 323 p. (Neue Wirtschaftsgeschichte, 14).

Il s'agit d'un travail très analytique et détaillé. Après avoir défini son sujet, juifs et judaïsme au miroir des dictionnaires (I) et brossé un tableau rapide de leur situation au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'Europe du Nord (II), l'auteur examine les ouvrages anglais (III), français (IV) et allemands (V). Dans un genre assurément très vaste, un critère du choix était l'ordre alphabétique. C'est en outre une bonne idée d'avoir ajouté des ouvrages moins célèbres aux classiques toujours cités. Au delà des copiages conformes d'un livre à l'autre, les ouvrages anglais se caractérisent sinon par leur indifférence du moins par l'absence de judéophobie que l'on retrouve largement représentée chez les Français ces derniers se signalant aussi en règle générale par leur manque de connaissance (cf. A. Ages, *French enlightenment and rabbinic tradition*, Frankfurt a. M. 1970, curieusement absent de la bibliographie). Les mieux informés restent les ouvrages allemands et en premier lieu le Zedler. Toutefois il est exact que l'antijudaïsme chrétien est omniprésent et que la tolérance ne signifie jamais la reconnaissance civile et encore moins, religieuse. L'Aufklärung, dans ses dictionnaires comme ailleurs se révèle somme toute assez peu innovatrice. A propos de Mendelssohn l'auteur ne cite jamais les travaux d'A. Altmann fondamentaux pour l'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle juif en Europe ce qui entraîne quelques imprécisions (p. 55 on est revenu de la signification de la traduction de la Bible par Mendelssohn) et même quelques inexactitudes (p. 268 le traducteur de Dohm n'est pas Cerf Berr mais Bernoulli). Enfin à la note 98 de la p. 52 on attendait la mention du livre important de M. Richarz, *Der Eintritt der Juden in die akademischen Berufe* (Tübingen 1974). Ces réserves n'enlèvent rien à la qualité de ce travail qui sera très utile.

Dominique BOUREL, Paris

Correspondance littéraire du Président BOUHIER, N<sup>os</sup> 1-8, Saint-Étienne (Presses universitaires) 1974-80, 8<sup>o</sup>.

- 1: Lettres de Denis-François SECOUSSE (1738-1746), présentées et annotées par Henri DURANTON, 1974, 117 S.
- 2: Lettres de l'abbé Claude-Pierre GOUJET (1737-1745), prés. et annot. par H. DURANTON, 1976, 142 S.
- 3-4: Lettres de Pierre-Joseph Thoulier abbé d'OLIVET (1719-1745), prés. et annot. par Christiane LAUVERGNAT-GAGNIÈRE et par H. DURANTON, 1976, 349 S.
- 5: Lettres de l'abbé BONARDY (1726-1745) et de Jean-Bernard MICHAULT (1745), prés. et annot. par H. DURANTON, 1977, 153 S.
- 6-7: Lettres du Marquis de CAUMONT (1732-1745), prés. et annot. par H. DURANTON avec collaboration de Jean MARCILLET-JAUBERT et Bernard YVON, 1979, 273 S.
- 8: Lettres de Mathieu MARAIS, I (1724-1726), prés. et annot. par H. DURANTON, 1980, 308 S.

Das geläufige Bild von der frühen und mittleren Aufklärung in Frankreich verbindet sich noch immer hauptsächlich mit kanonisierten Namen wie Fontenelle, Montesquieu, Prévost und Voltaire, wobei die Repräsentativität dieser »großen« Schriftsteller meist stillschweigend vorausgesetzt wird. Dementsprechend sind zwar die weitgespannten Briefwechsel der Großen Vier, deren Bedeutung als taktische Ergänzung der aufklärerischen Publizistik man neuerdings zu erkennen beginnt,<sup>1</sup> sorgfältig ediert worden; aber die Korrespondenzen der heute weniger

<sup>1</sup> Rudolph NOACK, Zur Rolle der Korrespondenz in der französischen Spätaufklärung, in: Beiträge zur romanischen Philologie 16 (1977) S. 33-38.